



**Conseil Économique
et Social**

Distr.
GÉNÉRALE

CES/2000/15
21 mars 2000

FRANÇAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION DE STATISTIQUE et COMMISSION
ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

CONFÉRENCE DES STATISTICIENS EUROPÉENS

Quarante-huitième réunion plénière
(Paris, 13-15 juin 2000)

Thème 1

**Comment obtenir des informations plus actuelles tout en préservant
leur fiabilité et leur comparabilité sur le plan international**

Communication sollicitée de l'Office fédéral allemand de la statistique¹

Extrait :

La fiabilité, la comparabilité sur le plan international et l'actualité sont autant de critères de qualité des données statistiques. Ces critères n'ont pas toujours la même importance. L'actualité, par exemple, ne présente pas autant d'intérêt pour les données structurelles que pour les statistiques conjoncturelles. Le but dans lequel les statistiques vont être utilisées est un autre élément important à prendre en compte lorsqu'il s'agit d'établir un compromis entre l'actualité et la fiabilité. Eu égard aux conditions de production des statistiques, il est pratiquement impossible d'en accroître l'actualité sans en diminuer la fiabilité. L'actualité ne doit jamais prendre le pas sur la fiabilité lorsque c'est ce dernier critère qui prime. Par contre, selon l'utilisation envisagée des statistiques, il arrive qu'il faille améliorer l'actualité des données et que la perte de fiabilité qui en résulte n'ait pas grande importance.

¹ Établi par Roland Gnos.

La présente communication reflète les opinions personnelles de l'auteur et n'exprime pas nécessairement la politique de l'Office fédéral de la statistique.

I. Introduction

1. Sous l'impulsion des avancées technologiques, notre monde se rétrécit et s'accélère de jour en jour. L'invention de la radio, puis celles du téléphone, de la télévision de même que des satellites de communication sont autant de jalons dans notre progression vers un monde toujours plus transparent et mieux informé. La récente création de l'Internet a de nouveau provoqué une accélération spectaculaire. Il s'agit là d'un bond technologique dont l'homme ne peut encore apprécier l'importance réelle et qui sera peut-être considéré au cours du siècle prochain comme une révolution de l'information. La société de l'information, la mondialisation et l'analyse comparative internationale sont autant d'expressions qui caractérisent cette évolution. Qu'en est-il des statistiques dans ce contexte ?

2. Pour décrire et évaluer la situation sociale, économique et écologique des pays et des nations, c'est l'information statistique qui convient le mieux. Toutefois, à l'échelle mondiale, n'importe quel indicateur statistique ne convient pas dans ce contexte; ce qu'il faut, ce sont des données comparables au niveau international et très fiables.

3. La question qui se pose ici est de savoir s'il est possible à l'avenir d'accorder plus d'importance à l'actualité des données statistiques qu'à d'autres de leurs caractéristiques ?

4. Il n'est pas possible de donner à cette question une réponse générale. Cette réponse dépendra plutôt du type d'information, de la raison pour laquelle l'information est nécessaire et des utilisateurs qui demandent l'information.

5. C'est pourquoi, dans un premier temps, je vais m'efforcer de donner des exemples du type de données statistiques pour lesquelles l'actualité revêt une importance particulière. Je m'attacherai ensuite à identifier les utilisateurs qui ont besoin d'informations dans les plus brefs délais et à préciser les questions pour lesquelles il est nécessaire d'obtenir très rapidement des données. Dans ce contexte, je tenterai notamment de déterminer s'il existe ou non des différences d'utilisation selon que l'on se place au niveau national ou international. Enfin, j'aborderai la question de savoir d'une part si l'on peut améliorer sensiblement l'actualité des données statistiques en en modifiant le processus de production et d'autre part jusqu'à quel point il est possible de privilégier l'actualité au détriment de la fiabilité ou inversement.

II. Type d'informations statistiques

6. La production de données statistiques devrait toujours obéir au principe de la fiabilité maximale alliée au délai d'attente le plus bref. La fiabilité et l'actualité des données statistiques ne revêtent pas toujours la même importance pour toutes les données. Il faut distinguer et spécifier le type de données considéré. Il y a tout lieu de supposer que la qualité demandée et la possibilité de la modifier ne sont pas les mêmes pour les statistiques conjoncturelles et pour les statistiques structurelles. Le mode de production de même que l'importance donnée à l'actualité et à la fiabilité sont différents.

7. Je traiterai d'abord de la question de l'importance. Le processus de production sera abordé dans la partie V.1.

8. Lorsque les statistiques sont établies à intervalles éloignés, leur actualité n'est pas une priorité essentielle. Les données structurelles ne changent pas rapidement et un délai de plusieurs mois est tout à fait acceptable pour leur publication, c'est-à-dire la date envisagée de leur publication. Cela signifie que l'élément décisif est l'écart entre la date effective et la date théorique de publication dans des conditions idéales, et non pas le laps de temps écoulé depuis leur collecte. Il faut également tenir compte du fait que les données structurelles ont un potentiel d'information relativement élevé que seule une analyse des données permet d'exploiter totalement. Toutefois, cela prend du temps et, de surcroît, ce travail d'analyse n'est pas toujours effectué par ceux qui ont produit les données. C'est pourquoi la demande de données actuelles fait pression non seulement sur les producteurs de données mais aussi sur ceux qui doivent les exploiter par la suite, ce qui réduit les pressions qui s'exercent sur les statistiques officielles.

9. Si la demande de présentation plus rapide des résultats ne revêt pas la même importance pour les données structurelles que pour les données conjoncturelles, c'est également parce que les premières sont souvent très détaillées par sujet et ventilées par région. Cela signifie que leur production est très coûteuse et qu'il n'existe par conséquent pas de concurrents proposant les mêmes données. De ce fait, le marché n'offre pratiquement aucune alternative pour obtenir des informations statistiques de ce type. Toutefois, il ne faut pas totalement négliger l'actualité des données structurelles car ce critère sera toujours l'un des éléments de la qualité globale des données statistiques; s'il laisse beaucoup à désirer, la réputation du producteur de données ne pourra qu'en souffrir.

10. S'il faut choisir entre la fiabilité et l'actualité des données structurelles, la balance penchera donc probablement en faveur de la fiabilité, et il sera donc bien difficile d'améliorer l'actualité en réduisant la fiabilité.

11. Il s'ensuit que la demande d'une plus grande actualité ne présente pas grand intérêt pour les statistiques structurelles. C'est pourquoi les considérations qui suivent au sujet de l'actualité concerneront essentiellement les statistiques conjoncturelles.

III. L'intérêt de l'actualité : pour qui et pourquoi ?

12. Les producteurs de biens et services doivent satisfaire les exigences de leurs clients s'ils veulent que ceux-ci continuent à acheter leurs produits. Ce principe de l'économie de marché s'applique également aux producteurs de données statistiques. Mais qu'est-ce que cela signifie réellement dans leur cas ? La demande des clients est-elle toujours réaliste, ou bien existe-t-il des cas où il n'est pas possible ou souhaitable de satisfaire les desiderata des utilisateurs ?

13. Qui sont ces utilisateurs et pourquoi ont-ils besoin des données ?

III.1 Les utilisateurs

14. Il faut de toute évidence, lorsque l'on étudie les desiderata des utilisateurs, les distinguer nettement les uns des autres. Ces desiderata sont ramenés, dans le présent contexte, aux trois critères que sont l'actualité, la fiabilité et la comparabilité sur le plan international. Qui sont les utilisateurs des statistiques conjoncturelles ?

15. Les données conjoncturelles officielles sont utilisées en premier lieu par les organismes publics nationaux ou internationaux (instances gouvernementales, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE, ONU). Le second groupe d'utilisateurs, pour lequel il m'est difficile d'établir des subdivisions en termes de priorité, comprend les hommes d'affaires et les associations professionnelles, les syndicats ouvriers, les milieux scientifiques au sens le plus large, et enfin mais non des moindres l'ensemble de la population dont les médias sont le principal représentant. C'est surtout à la demande d'actualité de ce dernier groupe d'utilisateurs que l'on ne prête pas, à mon sens, suffisamment attention.

16. Les desiderata des utilisateurs - s'agissant de l'actualité, de la fiabilité et de la comparabilité sur le plan international - n'apparaissent homogènes qu'à première vue. Certes, tous les utilisateurs souhaitent disposer de données de bonne qualité, c'est-à-dire de données obtenues dans des délais aussi brefs que possible, très fiables et, si besoin est, comparables au niveau international. Toutefois, si l'on analyse ces desiderata et que l'on demande aux utilisateurs de les classer par ordre de priorité, une certaine hétérogénéité apparaît. Selon le but dans lequel les données vont être utilisées, la primauté sera donnée soit à la fiabilité et la comparabilité soit à l'actualité. Les journalistes n'auront pas les mêmes priorités que les experts des banques centrales ou les analystes du Fond monétaire international.

III.2 Utilisation des données

17. Lorsqu'il s'agit d'évaluer l'intérêt de l'actualité des données statistiques, il est de la plus grande importance de déterminer le but dans lequel les données vont être utilisées. Cette finalité est, à mon avis, bien plus importante encore que le type d'utilisateurs.

18. Comme indiqué plus haut, la demande d'une meilleure actualité ne présente pas grand intérêt dans le cas des données structurelles. De toute évidence, ce sont ces données qui permettent de répondre le plus facilement à certaines questions; elles seront utilisées en premier lieu par les milieux scientifiques (universités, instituts de recherche, conseillers auprès des instances politiques pour les orientations sur le court ou le long terme, réalisations d'études comparatives internationales), mais aussi par les milieux d'affaires et les syndicats ouvriers.

19. Par exemple, un chef d'entreprise va mûrement réfléchir avant de décider s'il va ou non faire de gros investissements à l'étranger. L'important dans ce cas est de faire le bon choix, non de décider rapidement. Les renseignements sur lesquels il va s'appuyer doivent être précis et les données comparables. De même, lorsque le FMI envisage d'accorder un prêt, sa décision ne va pas dépendre de l'actualité d'un indicateur conjoncturel. Le plus souvent, la fiabilité et la comparabilité auront probablement dans les deux cas plus d'importance que l'actualité. Dans ce contexte, la recherche d'une meilleure qualité par le biais d'une plus grande actualité ne devra donc pas porter atteinte aux autres critères de la qualité. Sur le long terme, cela ne sera possible qu'en modifiant les processus de production.

20. Lorsque les données conjoncturelles conviennent mieux pour répondre aux questions, l'amélioration de l'actualité présente davantage d'intérêt. Il est possible de distinguer deux catégories d'application des données statistiques conjoncturelles :

- Les applications pour lesquelles les données doivent être très fiables et produites rapidement,
- Les applications pour lesquelles l'élément primordial est la tendance ou le trend.

21. Cela signifie que certaines questions n'appellent pas nécessairement des réponses exactes; les tendances ou les trends suffiront alors bien souvent.

22. La première catégorie comprend les utilisateurs qui travaillent dans le domaine de la statistique, et qui, par exemple, ont besoin des résultats pour calculer les chiffres trimestriels du produit national, et les responsables des banques centrales qui ont besoin des données pour prendre des décisions de politique monétaire. Celle-ci est, si je ne me trompe, le seul domaine de la politique dans lequel les décisions sont prises sans attendre. Considérant l'importance de ces décisions, les statisticiens et les responsables des politiques monétaires s'accordent à penser qu'il ne faut jamais améliorer l'actualité des données utilisées dans ce contexte au détriment de leur fiabilité. C'est pourquoi cette amélioration de l'actualité n'est acceptable que si les données conservent la même fiabilité - à moins que les données demandées pour asseoir une décision ne présentent pas en fait autant d'importance qu'on le prétend. Même dans ce domaine de la politique, il est difficile d'apprécier la réelle importance de l'actualité de l'information statistique. À mon sens, les opinions concernant les bonnes décisions politiques - et donc les bonnes décisions de politique monétaire - ne dépendent pas tant des indicateurs statistiques que de la théorie économique qui servira de point d'ancrage pour prendre les décisions. C'est pourquoi la demande de statistiques conjoncturelles qui seraient fournies à un rythme toujours plus rapide sert jusqu'à un certain point d'alibi. Plus une décision à prendre est importante, plus la demande d'une meilleure actualité des données qui serviront à asseoir la décision va prendre un caractère urgent. Or, qui peut donner un exemple concret de situation dans laquelle une décision n'a pas pu être prise en temps voulu parce qu'un indicateur économique important n'était pas disponible suffisamment vite ?

23. De façon générale, toutes les autres décisions politiques – qu'il s'agisse de politique économique, de politique de l'emploi ou de tout autre domaine politique - s'inscrivent surtout sur le moyen ou le long terme et ne sont généralement pas prises par les pouvoirs publics en fonction de la situation économique du moment. Ces décisions s'appuient principalement sur des données structurelles, qui au niveau international doivent être naturellement comparables pour constituer une bonne base. Cela vaut également à mon avis pour les décisions à prendre dans le domaine des affaires - si l'on ne tient pas compte des opérations sur les marchés financiers car une partie des décisions prises sur ces marchés, en particulier ces derniers mois, relèvent à mon avis de l'irrationnel.

24. Venons-en maintenant à la deuxième catégorie d'application des statistiques conjoncturelles, c'est-à-dire les applications pour lesquelles la fiabilité des données n'est pas primordiale. Toute la sphère politique, les instances dirigeantes comme l'opposition, - et dans une très large mesure les médias également - sont largement tributaires des informations au jour le jour. Cela dit, ces informations servent non pas à prendre des décisions politiques mais uniquement à débattre publiquement de la réussite ou de l'échec des décideurs à partir d'une interprétation de la situation économique du moment. De ce fait, dans un système démocratique,

l'action politique est en permanence sous surveillance. Il n'est pas indispensable, pour ce type d'informations, de connaître le chiffre exact de la production industrielle, du niveau de chômage ou de l'augmentation des prix. Ce qui importe réellement, dans tous ces cas, c'est la tendance, ou encore l'orientation du trend. Les données conjoncturelles, dans ce contexte, doivent permettre de vérifier si l'évolution de l'économie et de la société est conforme aux objectifs politiques. Cela suffit pour alimenter le débat public.

25. Avec le recul, il apparaît que l'exactitude des données statistiques ne présente plus d'intérêt pour ce groupe d'utilisateurs ni pour cette catégorie d'applications - en particulier s'agissant des médias - lorsqu'elles sont publiées deux ou trois mois plus tard par les organismes officiels de statistique. Elles font alors déjà partie du passé. Bien souvent, le débat repose sur des prévisions conjoncturelles publiées sur le moment par des instituts de recherche privés. C'est pourquoi la question se pose de savoir si les statistiques officielles devraient elles aussi contribuer ou non à ce débat plus qu'elles ne l'ont fait par le passé. Cette question en amène directement une autre, celle de la vision que les services officiels de statistique ont d'eux-mêmes. Comment définir le système de statistiques officielles, quelle est sa vocation ?

IV. L'actualité à tout prix ?

26. Il est intéressant de voir que ce sont surtout les services officiels de statistique qui se posent la question de la fiabilité et de l'actualité des données, alors que c'est là un sujet qui revêt tout autant d'importance pour les instituts privés. En fait, les statistiques officielles donnent systématiquement lieu à des comparaisons avec les données des instituts privés en ce qui concerne leur actualité tandis que les résultats publiés par les producteurs privés de données n'engendrent pas de comparaisons avec les statistiques officielles sur le plan de la fiabilité. Pourquoi un tel état de fait ? Il se peut que les utilisateurs attachent plus d'importance à l'actualité qu'à la fiabilité, mais il se peut aussi qu'ils réclament précisément ce qu'ils perçoivent comme une lacune. Nul n'ignore le temps qu'il faut pour publier les données statistiques en question, mais il est très difficile pour l'utilisateur de juger de la fiabilité des données. Pour soutenir la comparaison avec les fournisseurs privés de données, il ne suffira pas d'inciter les utilisateurs à prêter davantage attention aux critères de qualité. Il faudra également, tout au moins pour certaines catégories particulières d'utilisation, diffuser les statistiques officielles plus rapidement que par le passé.

27. Pour les statisticiens des services officiels, la fiabilité a toujours revêtu une importance considérable. De leur point de vue, de nombreux produits offerts sur le marché privé ont été réalisés "à la va-vite". C'est à mon avis la principale raison pour laquelle les services officiels de statistique éprouvent tant de difficultés à produire rapidement des résultats.

28. La question est de savoir si ce point de vue est encore ou non valable dans une société où l'information circule à un rythme toujours plus rapide. La qualité ne se réduit pas à la fiabilité. Elle comprend également d'autres éléments, et l'actualité en est un très important. La fiabilité des données statistiques ne doit pas être une fin en soi. Elle doit être déterminée en fonction du but dans lequel les données statistiques vont être utilisées.

29. Il va sans dire que les organismes officiels de statistique disposent des données statistiques nécessaires pour produire des résultats provisoires ou rapides en très peu de temps. Étant donné le champ d'observation couvert par leurs statistiques, les services officiels devraient en réalité être en mesure de produire ces résultats rapides avec beaucoup plus de facilité et une plus grande fiabilité que les instituts privés. Ceux-ci, pour une part, n'utilisent même pas de données brutes mais font appel à des informations qualitatives et aux anticipations des agents économiques pour produire leurs résultats statistiques. Assurément, les organismes officiels de statistique se trouvent dès le départ dans une situation bien plus favorable pour produire rapidement des données. Pourquoi donc ne le font-ils pas ?

30. Les statisticiens des services officiels rejettent parfois l'idée de produire des "résultats rapides" parce que les marges d'erreur potentielles risquaient d'être trop grandes, ce qui pourrait conduire les agents économiques à prendre des décisions inappropriées. Je pense que cet argument ne tient pas compte du fait que tout intervenant sur le marché est responsable de ses actes. Les agents économiques qui interviennent sur les marchés financiers ne sont pas des profanes; ce sont des professionnels qui doivent être conscients des incertitudes inhérentes à la rapidité avec laquelle les résultats ont été produits. Ils ne peuvent atténuer les risques qu'ils prennent en attribuant à des résultats officiels obtenus dans l'urgence une exactitude qu'ils ne peuvent simplement pas avoir. Les intervenants rompus à l'utilisation des statistiques officielles et conscients du caractère limité de l'exactitude des résultats rapides ne vont pas prendre leurs décisions économiques en fonction de ces données. Toutefois, ces résultats apportent aux agents économiques des informations importantes; c'est pourquoi ils doivent être eux aussi le plus fiables possible. Les intervenants s'efforceront toujours d'appliquer les résultats rapides qui d'après leur expérience sont le plus fiables. Les organismes officiels de statistique devraient entrer en lice avec confiance. Toutefois, il faut de nouveau souligner ici que les résultats rapides conviennent seulement lorsqu'il s'agit d'applications pour lesquelles l'élément primordial est la tendance ou le trend.

31. Selon un autre argument, qui ne me semble toutefois pas très convaincant, la bonne réputation d'un système officiel de statistique produisant des données fiables risquerait de se trouver compromise par la publication de résultats rapides. C'est aux services de statistique qu'il incombe, au travers de leur politique d'information, d'éviter toute dégradation potentielle de leur réputation. Il me semble que le système officiel de statistique officiel risque beaucoup plus de perdre de son rayonnement s'il reste en marge du marché de l'information rapide. Le grand public pourrait rapidement en venir à considérer les statistiques officielles comme "tout à fait exactes mais périmées, et donc inutiles". Même si une telle réputation ne s'applique qu'à une partie des données statistiques utilisées, il convient de ne pas perdre de vue que les médias jouent un rôle déterminant à cet égard. Ce sont eux qui forment l'opinion, et l'image peu flatteuse que l'absence de publication d'informations rapides risquerait de donner aux statistiques officielles pourrait facilement contaminer l'ensemble du système.

32. Cela dit, les services de statistique doivent veiller à ne pas tenter de se surpasser l'un l'autre, selon une conception erronée de la concurrence. L'analyse comparative est aujourd'hui très à la mode, et il est certainement bon d'établir des comparaisons entre son propre système et d'autres systèmes statistiques, ou de faire l'objet de telles comparaisons. Il ne faut toutefois pas négliger les spécificités de chaque pays. Autrement, le risque est grand de comparer ce qui n'est pas comparable. C'est pourquoi l'actualité à tout prix n'est pas du tout souhaitable.

33. La section qui suit traitera des moyens d'améliorer l'actualité des données au cours de la production des statistiques et d'évaluer le compromis à établir entre l'actualité des données et leur fiabilité.

V. Accroître l'actualité des données en améliorant les opérations de production

34. Si l'on considère la collecte des données statistiques comme une opérations de production, il est possible de modifier cette production afin d'améliorer la fiabilité ou l'actualité des données, ou les deux à la fois. Les deux variables que sont l'actualité et la fiabilité ne sont toutefois pas indépendantes l'une de l'autre. C'est pourquoi la fonction de production peut être représentée sous la forme d'une équation exprimant une dépendance fonctionnelle entre les deux variables : $r = f(t)$ (fig. 1). Il serait possible, en prenant des mesures adéquates, de produire des statistiques officielles plus actuelles sans pour autant nuire à leur fiabilité. Il faudrait pour cela modifier les opérations de production en augmentant les facteurs de production ou en faisant appel à de nouvelles techniques ou à d'autres structures organisationnelles.

35. C'est ce que représente, à la figure 1, la courbe en tirets $f^*(t)$ qui se déplace sur la gauche. Le degré de fiabilité en A est le même qu'en D ($r = \text{constant}$), mais l'actualité est plus grande, c'est-à-dire qu'elle s'est améliorée ($t^* < t$).

Figure 1

36. Il est également possible que de nouvelles techniques permettent d'accroître la fiabilité, l'actualité demeurant inchangée (en B, $t = \text{constant}$, $r^* > r$), ou que l'on se retrouve dans une situation intermédiaire où la fiabilité et l'actualité auront l'une et l'autre augmenté (en C, $r_c > r$; $t_c < t$). La question qui se pose alors est de savoir s'il est ou non réaliste de supposer qu'il est possible, en modifiant les opérations de production, d'accroître suffisamment l'actualité pour satisfaire dans tous les cas les exigences des utilisateurs. Cela n'est à mon avis possible que jusqu'à un certain point, et dans ce contexte les dates limites imposées pour la préparation des statistiques revêtent une importance déterminante.

V.1 Les opérations de production

37. Les opérations de production sont déterminées par les facteurs de production (travail et capital), les techniques de production et d'autres caractéristiques relevant du contexte général (le cadre juridique, la tradition, par exemple). Ces paramètres ne peuvent être profondément modifiés. De surcroît, il n'est pas facile de les comparer au niveau international. Cela signifie qu'il est très difficile de procéder à des comparaisons de systèmes statistiques sur le plan international, comme le fait par exemple l'Economist.

38. Dans beaucoup de pays, la situation budgétaire des organismes publics ne permet pratiquement pas d'augmenter les facteurs de production. Les améliorations techniques se trouvent souvent neutralisées par le développement des programmes statistiques. Il n'est pas non plus possible de modifier rapidement le contexte général. Cela signifie qu'il n'est pas très facile dans la pratique de modifier les opérations de production dans la plupart des pays.

39. Supposons néanmoins que ces modifications soient possibles, tout au moins en théorie. S'agissant de la production des données structurelles - c'est-à-dire des opérations qui se déroulent sur un laps de temps relativement long - il est possible de réduire le délai de production au moyen de mesures techniques et organisationnelles, c'est-à-dire en modifiant les opérations de production.

40. Cela est beaucoup plus difficile dans le cas des données conjoncturelles. Comme ces données doivent être produites dans des délais beaucoup plus courts, l'élément temps fait partie intégrante des opérations de production et de ce fait revêt beaucoup plus d'importance que dans le cas de la production des données structurelles. De façon générale, les possibilités d'influer sur le facteur temps sont beaucoup plus restreintes dans le cas des données conjoncturelles.

41. Cela étant, il ne faudrait pas se limiter à des modifications des opérations de production. Il faudrait également envisager des changements au niveau de l'actualité et de la fiabilité pour un contexte technique et des facteurs de production donnés. Si la fonction de production demeure constante, cela équivaut à un déplacement le long de la courbe, par exemple de D à E dans la figure 1 ($r_E < r$, $t^* = t_E < t$). On constate alors qu'il y a substitution entre l'actualité et la fiabilité, ce qui met en lumière l'existence d'une corrélation négative entre les deux variables.

V.2 La nécessité d'une substitution

42. La figure 2 illustre le cas (A \rightarrow B) où il n'est possible d'augmenter considérablement l'actualité (Δt) qu'au prix d'une diminution de la fiabilité (Δr); une modification de la fonction de production ($f^*(t)$) n'améliorera pratiquement pas l'actualité (Δt^*). Considérant les opérations de

production décrites dans la partie 5.1, ce cas me semble représentatif de la production des statistiques conjoncturelles. L'exemple met en relief la quasi-impossibilité d'augmenter l'actualité en modifiant les opérations de production là où l'actualité revêt une importance particulière, c'est-à-dire pour les indicateurs conjoncturels tels que la production, les commandes, le chiffre d'affaires, les exportations, l'emploi, le revenu ou les prix. Pour améliorer l'actualité des statistiques conjoncturelles, il faut tenir compte de la nécessité d'une substitution entre l'actualité et la fiabilité.

Figure 2

43. Cela signifie qu'il est pratiquement impossible d'augmenter l'actualité sans diminuer la fiabilité. Il faut donc tenir compte de cet aspect de la question au cours du débat sur l'actualité et la fiabilité des données statistiques.

44. Les utilisateurs de données conjoncturelles pour qui la fiabilité est une priorité essentielle ne tireront pas avantage de cette plus grande actualité. Cela dit, comme on l'a vu à la partie 3.2, ce cas est très rare. Il est plus fréquent, lorsque l'on utilise des statistiques conjoncturelles, de faire ressortir le trend. Dans ce cas, il faudrait que les services officiels de statistique envisagent plus sérieusement les possibilités de substitution et présentent des résultats rapides, en acceptant une perte de fiabilité.

VI. Conclusions

45. Cette analyse de la relation entre l'actualité des statistiques et leur fiabilité, y compris leur comparabilité sur le plan international, me conduit aux conclusions suivantes :

- Cette question présente plus d'intérêt pour les statistiques conjoncturelles que pour les statistiques structurelles.
- Les comparaisons internationales font surtout appel à des données structurelles, et dans ce cas la comparabilité est plus importante que l'actualité. Dans ce contexte, il ne faut pas améliorer l'actualité au détriment de la fiabilité ou de la comparabilité.
- Il est rare que des décisions politiques ou économiques importantes à prendre sur le court terme ne puissent l'être faute de données conjoncturelles fiables. Les incertitudes tiennent surtout aux faiblesses des théories économiques et non à l'insuffisance des données. Bien qu'il soit actuellement de bon ton de préconiser une plus grande actualité des données, cela sert parfois à détourner l'attention du public d'autres problèmes.
- Les opérations de production des indicateurs conjoncturels n'offrent pratiquement aucune possibilité d'amélioration notable de l'actualité des données. De surcroît, il n'est pas toujours possible de comparer les conditions de production au niveau international. L'analyse comparative est certes importante, mais ne doit pas pour autant conduire à abandonner l'objectif de la fiabilité par suite d'une conception erronée de la concurrence.
- *Améliorer l'actualité des données aux dépens de leur fiabilité n'est acceptable que s'il suffit de connaître la tendance ou le trend pour répondre aux questions. Celles qui appartiennent à cette catégorie sont nombreuses, et le marché ainsi créé ne doit pas être laissé aux seuls fournisseurs privés d'informations, mais doit être occupé beaucoup plus que par le passé par les services officiels de statistique qui, grâce à leur savoir-faire et à leur base de données, se trouvent dans une position très avantageuse. Ces services doivent tirer un meilleur parti de ces avantages pour accroître leur rayonnement.*
